

# Notes sur les Tabanidés de la région de Campinas (Estado S. Paulo) -- Brésil

par

**G. Bouvier**

Institut Galli-Valerio Lausanne

Dans l'impossibilité d'étudier les Tabanidés dans une région étendue du Brésil, nous avons préféré établir une faune localisée qui, bien que de peu d'étendue, permet de tirer certaines conclusions.

La région étudiée se trouve à une altitude moyenne de 600 mètres, à 165 km environ de la mer, au Nord-Ouest de Santos, et dans un rayon de 20 km autour de Campinas.

Le climat est du type continental, d'humidité relative de l'air assez basse, avec 4 mois de saison sèche et froide, de mai à septembre. Cela correspond au climat tropical d'altitude donné par BARISSON VILARES, PACHECO JORDÃO et PAULA ASSIS, dans le Bol. Indust. Animal S. Paulo, 1947, 9, 3. (Fig. 1.)

Nos récoltes et observations ont été plus spécialement faites sur la Fazenda S. Francisco de la Cia. Química Rhodia Brasileira, située entre les fleuves Atibaia et Jaguari, au Nord de Campinas. La Fazenda comprend, à part les cultures étendues de cannes à sucre, une portion de forêt native, des galeries forestières, des pâturages, des régions basses et marécageuses. La forêt a une superficie approximative de 300 Ha. Elle ne comprend presque plus de grands arbres à fût droit. C'est une forêt de terre sèche et sablonneuse avec les quelques espèces caractéristiques suivantes:

"Alecrim": *Pithecolobium* sp.; "Batinga branca e vermelha";

"Canela": *Nectandra psaminophyla*; "Caxeita";

"Cedro": *Cedrela fissilis*; "Cabreúva"; "Caputuna";

"Canudo de pito": *Cassia loevigata*; "Guarità";

"Guarantã": *Esenbeckia leiocarpa*; "Jacarandá mimoso";

"Jatobá" ou "Jatai": *Hymoenoea stigonocarpa*;

"Massaranduva": *Mimosopus elata*; "Pau pólvora";

"Peroba": *Aspidosperma polyneuron*; "Palmito branco" et autres palmiers. Parmi les arbres il y a des lianes, mais en nombre assez réduit: "Cipó Cruz", "Cambira preta" et "Cambira branca". Le bambou flexible "Taquara" par contre est fréquent.



Les boeufs de trait, les mulets et les chevaux circulent sur toute la Fazenda. Sur les pâturages se trouvent du bétail, des équidés, des porcs. C'est dire que la nourriture des Tabanidés semble assurée, et les conditions de développement paraissent être bonnes.

Malgré ces facteurs favorables, la densité des Tabanidés reste plutôt faible, à part quelques rares journées où les *Chrysops* sont innombrables en forêt, et assaillent alors bêtes et gens.

Dans les pâturages nous n'avons jamais vu les animaux réellement tourmentés par les taons. Les *Chrysops* forment le 70,4% des Tabanidés capturés pendant les années 1948 et 1949.

A part de rares exceptions, toutes les espèces se rencontrent tant en forêt que dans les pâturages. Quelques espèces par contre ne se trouvent qu'au bord des cours d'eau.

La densité en forêt est pourtant généralement plus forte et près de 70% des spécimens y ont été capturés. Il est probable même que la plupart des insectes récoltés hors de la forêt provenaient de celle-ci.

Au printemps, les Tabanidés apparaissent assez brusquement en septembre, sauf en cas de sécheresse prolongée. Mais les éclosions ne sont réellement fréquentes qu'en octobre, novembre et décembre. En janvier déjà, les taons sont plus rares, probablement tués par les périodes de pluies parfois prolongées.

En avril, donc après la période des pluies, on remarque une augmentation passagère des spécimens. De mai à fin août, les Tabanidés sont tout à fait exceptionnels.

En récapitulation, on peut établir le *Tableau I*, qui donne les époques d'apparition des diverses espèces rencontrées. On peut voir ainsi que le nombre des espèces est beaucoup plus important pendant les mois pluvieux.

En juin on rencontre une espèce; en juillet, une; en août, 6; en septembre, 13; en octobre, 19; en novembre, 23; en décembre, 20; en janvier 19; en février, 15; en mars 16; en avril, 16 et en mai 5.

Le *Tableau II* donne le total des captures mensuelles ainsi que les chutes d'eau mensuelles en m/m.

La température, à elle seule, ne peut pas expliquer la disparition presque complète des Taons en hivers, car si les nuits sont parfois assez fraîches, les journées sont généralement assez chaudes. C'est ainsi que l'on rencontre *Stomoxys calcitrans* et *Dermatobia cyaniventris* toute l'année, bien que leur nombre soit moindre en saison froide.

Comme en Europe, comme en Afrique, on est obligé d'admettre une seule génération par an, pour la plupart des espèces de Taons tout au moins. Et nous verrons plus tard que la période d'apparition de certains Tabanidés est relativement très courte. Quelques espèces communes seulement, restent nombreuses pendant tout l'été austral.



BRESIL

Fig. 1

Climats, d'après Barrisson V., Pacheco J. et Paula Assis

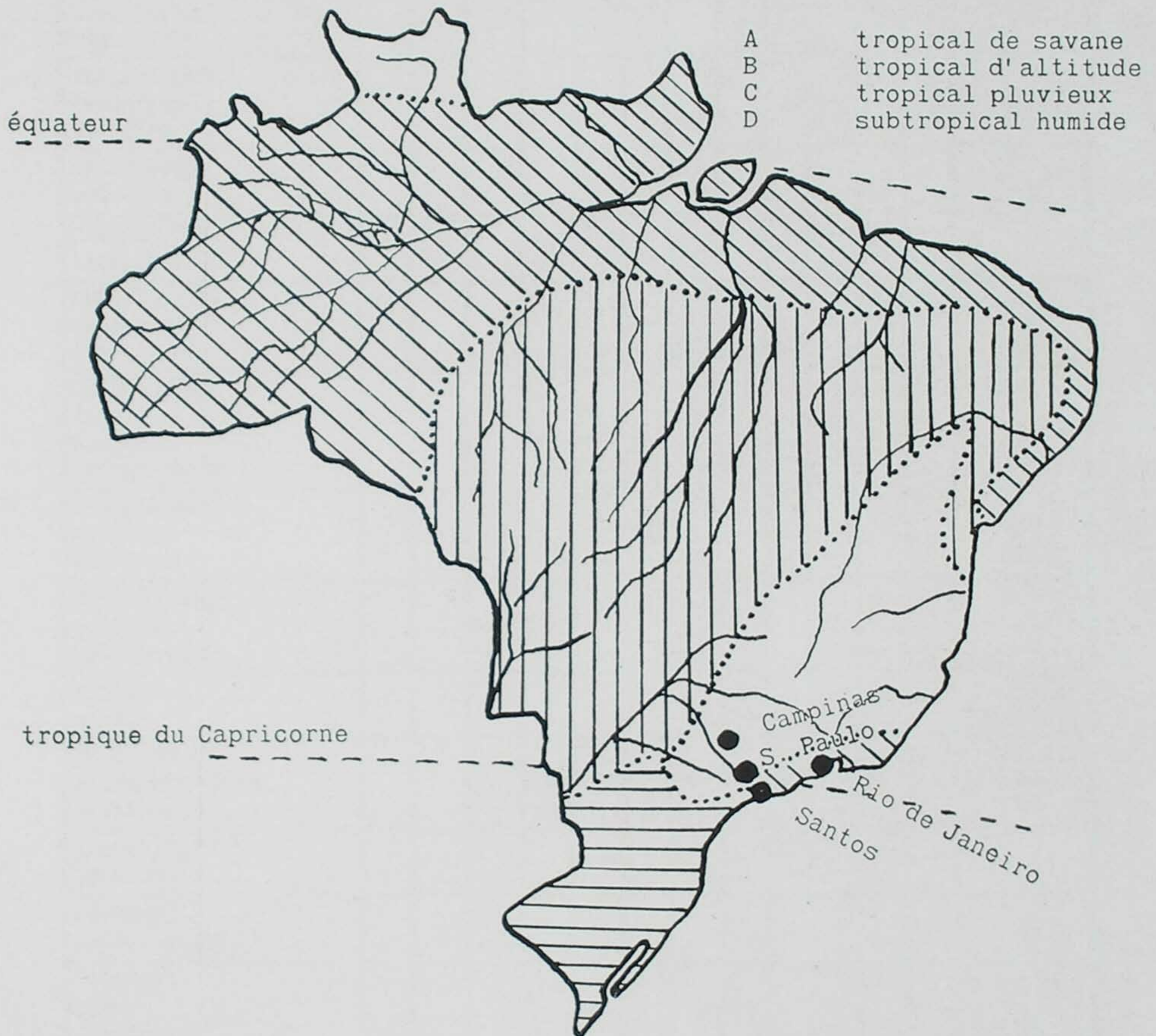
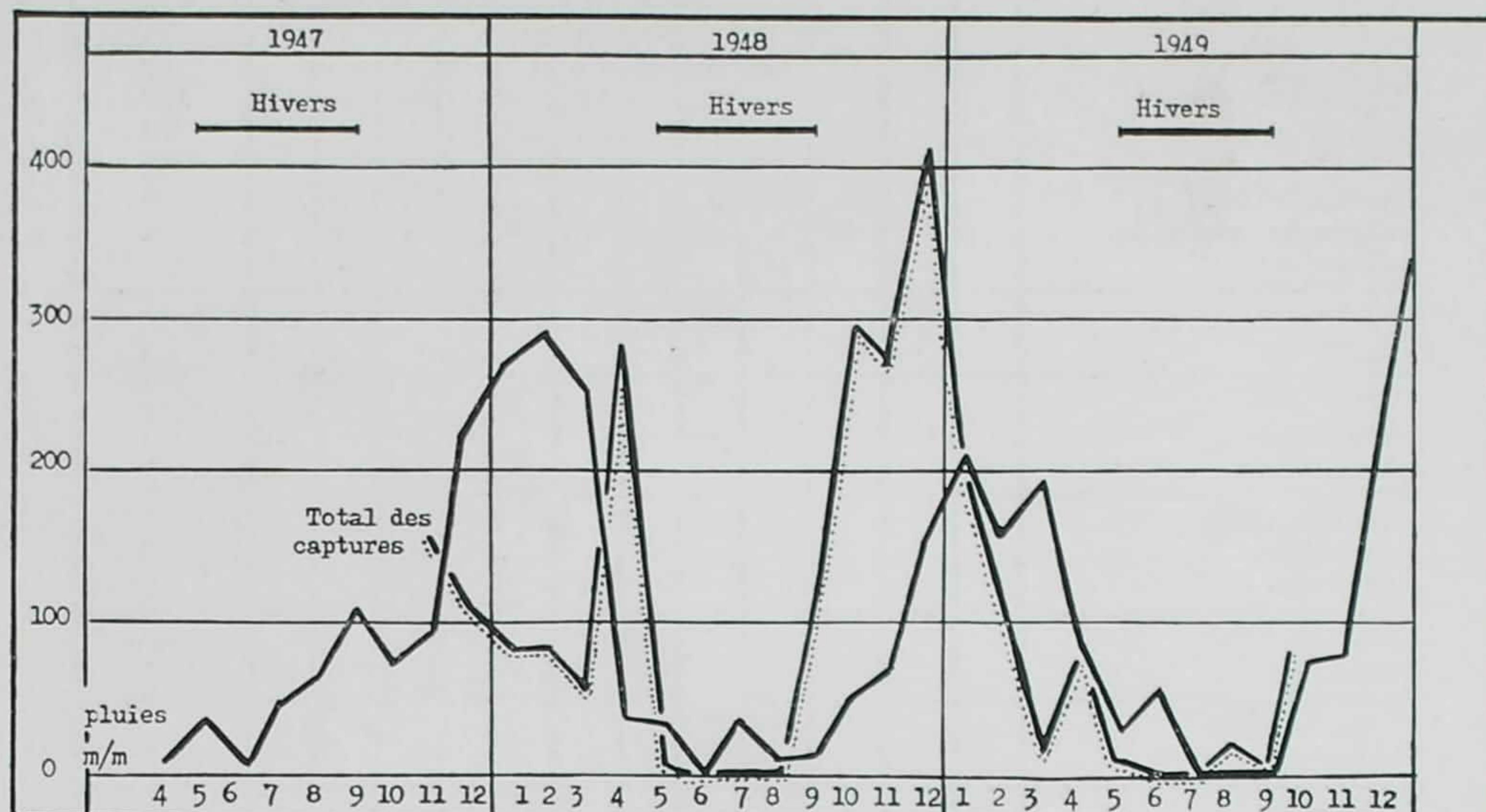








Tableau II

*Espèces rencontrées.*

Les 44 espèces ou variétés que nous avons rencontrées et capturées en deux étés, se répartissent en 16 genres ou sous-genres dont les plus fréquents sont: *Chrysops* avec 10 espèces ou variétés et *Neotabanus*, avec 9 espèces.

Il faut remarquer que nous n'avons presque pas rencontré d'autres Pangoninae, à part les *Chrysops*, malgré les recherches spéciales, et bien que, en certaines régions du Brésil, les Pangoninae soient très nombreux. En fait, nous n'avons trouvé que quelques *Fidena*, et cela, en hivers!

Pour ce travail, nous n'avons pas fait moins que 80 excursions entomologiques, soit à pied, soit à cheval, généralement pendant les heures chaudes de la journée, soit de 12 à 17 heures.

Il est en effet à remarquer que, pour établir une faune locale plus ou moins complète, de nombreuses excursions sont nécessaires, et réparties sur deux années complètes au moins.

Il semble que DIEGO CARBONELL ait raison quand il dit: "Sans l'emploi d'un cheval ou d'un autre équidé tranquille pour attirer les Tabanidés, on ne peut pas se faire une idée concrète de l'abondance des taons".

Réellement, en Amérique du Sud, nos captures ont toujours été plus nombreuses si nous disposions d'un cheval.

Nous remercions tout spécialement le Dr. G. M. DE OLIVEIRA CASTRO de l'Institut Oswaldo Cruz de Rio de Janeiro, d'avoir bien voulu et très aimablement se charger des déterminations de nos insectes.



*Dessins des yeux:*

Les dessins colorés des yeux donnent des indications précieuses pour la classification (LUTZ) bien qu'ils soient souvent variables.

La plupart des Tabanidés récoltés présentaient sur les yeux des bandes colorées, vert émeraude, qui disparaissent lors du dessèchement des insectes. Quelques espèces seulement ont les yeux d'une seule couleur: brun plus ou moins foncé, bleu sombre, vert à reflets cuivrés, vert émeraude clair ou rose. (*Chelotabanus*, *Leucotabanus*, *Tabanus*, *Cryptotylus*, *Dicladocera*, *Stypommia*, etc.).

Les dessins des yeux des *Chrysops* sont du même type que ceux d'Afrique ou d'Europe. Seuls des détails les distinguent dans la largeur des bandes surtout. On remarque d'ailleurs des variations dans la même espèce. Les *Neotabanus* présentent deux bandes horizontales, plus ou moins épaisses, plus ou moins éloignées l'une de l'autre, avec souvent une branche parallèle au bord postérieur de l'oeil.

Il existe d'ailleurs une grande variabilité dans les bandes de l'oeil des spécimens d'une même espèce, dans ce genre. Les *Diachlorus* présentent deux bandes verticales, avec deux taches disposées verticalement sur le devant de l'oeil. *Lepiselaga* a le dessin de l'oeil fort compliqué: une large zone grisâtre sur la moitié supérieure de l'oeil, une bande étroite de la même couleur, horizontalement, au milieu, et 4 bandes verdâtres intercalées, sur le fond bleu foncé. *Catachlorops* enfin a la moitié supérieure de l'oeil noir alors que la moitié inférieure est vert émeraude brillant.

*Notes sur la biologie des espèces:**Chrysops lynchii* Brethes, 1910:

D'après OLIVEIRA CASTRO, nos spécimens appartiennent peut-être à une variété de *variegatus* Geer.

Total des captures: 132 femelles.

Ce grand et beau *Chrysops* jaune-verdâtre est facile à distinguer, même depuis une certaine distance. Il vit en forêt surtout, bien que nous en ayons rencontré quelques exemplaires près de l'eau. Nous l'avons capturé tôt le matin, ou pendant un orage, ou vers le soir. Mais c'est surtout pendant les heures chaudes du jour qu'il attaque l'homme et le cheval, de préférence à la tête.

Jamais très fréquent, on le trouve pendant les mois de septembre, octobre, novembre, décembre, janvier, février, mars, avril et mai.

La plus forte récolte ne fut que de 12 exemplaires pris le même jour sur le cheval: 20 novembre et 24 décembre 1948.

*Chrysops molestus* Wied, 1828.

Total des captures: 807 femelles.

Tous nos exemplaires ont été pris dans la forêt, soit près de l'homme, soit sur le cheval. Ils piquent plus spécialement à la tête



et au cou, et surtout les oreilles du cheval, tant du côté externe que dans le pavillon de l'oreille.

Ces *Chrysops* sont innombrables en novembre, décembre et janvier. Mais nos captures se répartissent sur les mois de septembre, octobre, novembre, décembre, janvier, février, mars, avril et exceptionnellement en mai.

Notre plus forte capture fut de 148 exemplaires le même jour sur le cheval, le 24 décembre 1948.

*Chrysops fuscipex* Lutz, 1909.

Total des captures en deux ans: 34 femelles.

Cette espèce, relativement rare, fut capturée presque exclusivement en forêt en septembre, octobre, novembre et décembre. Une femelle a été trouvée au bord de l'eau près d'une galerie forestière.

Ce *Chrysops* attaque l'homme et le cheval.

*Chrysops crucians* Wied, 1828.

Total des captures: 320 femelles.

C'est un des premiers Tabanidés à apparaître en forêt dès septembre. On le trouve aussi en octobre, en novembre où il est très fréquent, mais il devient rapidement moins nombreux dès décembre-janvier, pour être rare en février.

Ce *Chrysops* se trouve presque exclusivement en forêt. Comme les autres insectes du même Genre, il attaque l'homme et le cheval plus spécialement à la tête.

Nos plus fortes captures furent de 58 et 60 exemplaires pendant les mêmes journées: 15 et 29 novembre 1947, sur l'homme.

*Chrysops crucians* var. *peruvianus* Kroeber, 1925.

Total des captures: 180 femelles.

Voisin de l'espèce précédente, il est pourtant plus pâle. On le rencontre également en forêt seulement. Il est moins nombreux que l'espèce précédente, sauf dans une forêt à 18 km au Sud de Campinas où il s'est montré très fréquent en décembre et pendant les premiers jours de janvier.

Nos captures s'échelonnent sur les mois de novembre, décembre, janvier, février, avril et mai. Dès la mi-janvier déjà ce *Chrysops* est rare. Nous ne l'avons pas rencontré pendant les mois de mars 1948 et 1949.

*Chrysops olivaceus* Kroeb, 1926.

Nous n'avons rencontré et capturé cet insecte qu'une seule fois sur le cheval, dans une région marécageuse, le 14 avril 1948. Il s'agissait d'une femelle.



*Chrysops leucospilus* Wied, 1828.

Total des captures: 13 femelles.

Ce beau grand *Chrysops* sombre est toujours rare. Toutes nos captures ont été faites en forêt, sur l'homme ou sur le cheval, en octobre, novembre, décembre et janvier.

Il pique à la tête surtout et, dérangé, il revient de nombreuses fois pour attaquer la même proie, presque au même endroit.

*Chrysops laetus* Fabr., 1805

Total des captures: 286 femelles.

Ce *Chrysops* est assez variable dans le dessin de l'abdomen. Les sternites peuvent être plus ou moins sombres. Parfois même le ventre est presque entièrement noir. La pubescence va du jaune d'ocre au jaune pâle. On peut même avoir des formes se rapprochant de la variété *varians* Wied., quoique celle-ci soit généralement un peu plus grande, et que les dessins de l'abdomen soient assez caractéristiques, surtout sur les premiers tergites. Les dessins des yeux sont également variables.

Presque toutes nos captures ont été faites en forêt ou dans des galeries forstières. Ce *Chrysops* attaque l'homme, le chien, le cheval. Ce dernier est surtout piqué à la tête et aux oreilles.

Nous avons capturé cet insecte pendant les mois de septembre, octobre (fréquent), novembre, décembre, janvier (rare), février (fréquent), mars, avril et mai (très rare).

*Chrysops laetus* var. *varians* Wied., 1821.

Total des captures: 6 femelles.

Ce Taon est beaucoup plus rare que le précédent. Toutes nos captures ont été faites en forêt, sur le cheval, en même temps que de nombreux *C. laetus* type, en août, septembre et octobre.

*Chrysops nigroviolaceus* Kroeb., 1926.

Total des captures: 10 femelles et un mâle.

Nous avons récolté ce *Chrysops* surtout en forêt, une fois dans une plantation de caféiers et une fois près de l'eau, loin de toute forêt. Nos captures, toujours isolées, s'échelonnent sur les mois de octobre, novembre, janvier, février, mars et avril.

Ce Taons attaque l'homme et le cheval.

*Fidena nigripes* (v. Roed.) 1892.

C'est le seul Tabanidé que l'on rencontre durant l'hivers. Nos captures ont toutes été faites en forêt, ou à proximité immédiate de la forêt. Cet insecte vole rapidement autour de l'homme ou du cheval, en bourdonnant fortement. Le vol est brusque et saccadé. L'insecte



commence de piquer même avant de s'être posé sur sa victime et la piqûre est douloureuse. Aussi le cheval réagit-il vigoureusement déjà en entendant le bruit de ce Pangoniné.

Nos captures (18 femelles), toujours assez rares, se répartissent sur les mois de juillet et août. La durée d'apparition de ce Taon est toujours brève, et ne dépasse guère 15 jours.

L'oeil est de couleur uniforme brun-verdâtre sombre, sans éclat. Pas de bandes ni dessin.

*Cryptotylus unicolor* (Wied.) 1828.

Très joli insecte de teinte verdâtre clair, à frais, devenant jaune-ocre après disséction. Les yeux sont, à frais, de couleur claire, lilas à rosé, avec reflets plus foncés de même couleur.

Nous n'avons capturé que 4 femelles sur le porc, et toujours à la tombée de la nuit, en avril.

Cette espèce semble donc être crépusculaire.

*Catachlorops capreolus* (Wied.) 1828.

Nous n'avons capturé qu'une seule femelle sur le cheval, dans la forêt, le 17.12.1949.

L'oeil, comme nous l'avons vu, est noir bleuté dans sa moitié supérieure, et vert émeraude dans sa moitié inférieure.

*Chelotabanus impressus* (Wied.) 1828.

Nous n'avons rencontré que deux femelles sur le cheval, dans la forêt, en novembre.

L'oeil est de teinte brune, uniforme.

*Chelotabanus fuscus* (Wied.) 1819.

Total des captures: 2 mâles et 50 femelles.

Cette grande espèce est plus fréquente que la précédante. Elle attaque l'homme, le porc et le cheval. Nous l'avons rencontré en forêt, mais la plupart des captures ont été faites près des porcheries en octobre, novembre, décembre, janvier et février.

Quelques spécimens sont plus roux, et se rapprocheraient donc un peu de *Chelotabanus impressus*. Cette dernière espèce est pourtant plus petite.

Les yeux des deux espèces sont identiques.

*Acanthocera coarctata* (Wied.) 1828.

Total des captures: 10 femelles.

Les *Acanthocera* ressemblent un peu et volent comme les guêpes, avec lesquelles on pourrait les confondre de loin. Elles attaquent le cheval surtout au ventre et au jambes.



Toutes nos captures ont été faites en forêt, en septembre, octobre et novembre.

*Acanthocera lutzi* (Enderlein) 1925.

Cette espèce, rare dans les collections, n'a été rencontré qu'une seule fois en forêt sur le cheval, le 3 octobre 1948.

*Acanthocera quinquecincta* Lutz, 1915.

Nous n'avons capturé qu'une femelle, en forêt, sur le cheval, le 13 novembre 1948.

*Dichelacera januarii* (Wied.) 1819.

Total des captures: 25 femelles.

Presque toutes nos captures ont été faites en novembre, le reste, en décembre et janvier. Ce taons attaque l'homme et le cheval, toujours aux jambes, dans la forêt uniquement.

*Dichelacera alcicornis* (Wied.) 1828.

Total des captures: 14 femelles.

Nous avons surtout capturé cette espèce sur le cheval, en forêt en octobre, novembre, decembre et janvier.

Elle attaque également l'homme et nous avons trouvé deux fois cet insecte à l'intérieur de bâtiments.

*Di cladocera* sp. aff. *D. unicolor* Lutz, 1912.

Cette rare espèce n'a été rencontrée qu'une seule fois en forêt, sur le 6.8.49. Les yeux, sans bande, sont de couleur bleu verdâtre sombres.

Les yeux, unicolores, sont bruns à reflets bronzés.

*Di cladocera guttipennis* (Wied.) 1828.

Nous n'avons récolté qu'une seule femelle sur le cheval, en forêt, le 6.8.49. Les yeux, sans bande, sont de couleur bleu verdâtre sombres.

*Bellardia oculus* (Walk.) 1848.

Total des captures: 39 femelles.

La majorité des captures ont été faites en forêt, sur le cheval. L'insecte se pose et pique presque uniquement à la tête: front, chanfrein, nez. Nos captures ont été faites en décembre, janvier et février.

L'oeil de l'insecte à frais présente deux bandes horizontales vert émeraude clair.

*Poeciloderas quadripunctatus* (Fabr.) 1805.

Total des captures: 2 mâles et 39 femelles.

Les mâles ont été pris sur un tronc d'arbre. Les femelles attaquent l'homme, le bovin, le porc, mais surtout le cheval.



Elles piquent presque uniquement aux pieds et aux jambes. On les rencontre en forêt, comme en pâturages, et jusque dans les bâtiments.

Les yeux du mâle sont très velus, à pilosité brunâtre. La région supérieure et médiane de l'oeil, à grosses cornéules, est grisâtre foncé. Il y a deux bandes vert clair horizontales mais la bande supérieure est interrompue par la zone de grandes cornéules, de sorte qu'il n'en subsiste qu'un fragment à la partie postérieure.

Les yeux de la femelle montrent deux bandes vert clair, horizontales.

Nos captures ont été faites en septembre, octobre, novembre, décembre, janvier, février, mars et avril.

*Poeciloderas punctipennis* (Macq.) 1839

Total des captures: 10 femelles.

Plus rare que la précédente, cette espèce, plus claire, se rencontre aux mêmes endroits. L'oeil est identique.

Nos captures ont été faites, toujours isolément, en septembre, novembre, décembre, janvier, mars et avril.

*Leucotabanus leucaspis* (Wied.) 1828.

Nous n'avons trouvé ce joli insecte que trois fois sur le cheval, en forêt, en décembre, janvier et février.

Il semble attaquer la tête surtout.

L'oeil est de teinte uniforme bleu-sombre.

*Stypommia maculipennis* (Kroeb.) 1929.

Total des captures: 11 femelles.

Ce Taon pique le cheval en forêt, surtout aux jambes. Il est très méfiant et de capture difficile.

Les yeux sont unicolores, d'un vert sombre à reflets cuivrés, légèrement velus, mais avec une pilosité courte.

Nos captures ont été faites les 6 et 13 août 1949.

*Tabanus aurora* Macq., 1838.

Total des captures: 24 femelles et 1 mâle.

Les yeux de cette grande espèce sont uniformément de teinte brune à reflets bronzés, sans dessin.

Le Taon fut capturé sur un pâturage, près de mulets, ou dans une porcherie, en octobre, décembre (plus fréquents), janvier et exceptionnellement en mars.

*Tabanus importunus* Wied., 1828.

Total des captures: 4 femelles.

Ce Taon a été capturé exceptionnellement en forêt, sur un cheval le 9 octobre 1948 et sur le porc les 25 mars et 13 avril 1948.



Les yeux sont de teinte uniforme, sans bande, de couleur émeraude sombre, avec reflets bronzés.

*Tabanus cinerarius* Wied., 1828.

Total des captures: 3 femelles.

Comme l'espèce précédente, ce Taon semble fort rare. Nous avons récolté 2 femelles sur un cheval, en pâturage, et une femelle sur un porc dans une porcherie ouverte. Ces captures ont été faites les 13 et 15 décembre 1948.

L'oeil est de teinte uniforme vert émeraude sombre, comme chez l'espèce précédente.

*Tabanus cajennensis* Fabr., 1794.

Nous n'avons vu et capturé qu'une seule femelle qui piquait notre cheval sur le front, le 6 novembre 1948, en forêt.

L'oeil est unicolore, émeraude clair, lumineux.

*Neotabanus comitans* Wied., 1828.

Total des captures: 11 femelles.

Toutes nos captures ont été faites sur le cheval, soit en forêt, soit en pâturage. L'insecte cherche à piquer surtout aux jambes.

Nos captures s'échelonnent sur les mois de octobre, janvier et avril. C'est pendant ce dernier mois que les captures ont été les plus fortes, puisque nous avons récolté 8 de ces insectes pendant le mois d'avril 1948.

*Neotabanus trivittatus* Fabr., 1805.

Total des captures: 3 mâles et 35 femelles.

Cette espèce, variable dans la teinte générale plus ou moins foncée, a été trouvée tant en forêt qu'en pâturage. Quelques femelles même, ont été prises à l'intérieur des habitations. Elle attaque l'homme, le cheval, le porc.

Les mâles ont été rencontrés volant sur des chemins sablonneux.

Les dessins colorés des yeux sont variables chez les femelles. (Fig. 2).

Jamais fréquent, nous avons capturé ce Taon, le plus souvent isolément, en août (une femelle le 9.8.49.), septembre, octobre, novembre, décembre, janvier, février, mars et avril.

Quelques spécimens, plus rares, capturés aux mêmes endroits, sont beaucoup moins foncés, et présentent des taches latérales franchement rousses, au lieu de grises.

*Neotabanus dorsiger* var. *pallidefemoratus* Kroeb., 1933.

Nous avons capturé une femelle le 29 mars 1948, en forêt.



*Neotabanus longipilosus* Kroeb., 1933.

Total des captures: 3 mâles et 6 femelles.

Cet insecte, assez rare, a été capturé surtout au pâturage, sur le cheval. Les mâles ont été trouvés volant au dessus de chemins sablonneux et au bord de l'eau. Les captures, toujours isolées, ont été faites en septembre, novembre, janvier, mars et avril. Les dessins de l'oeil sont variables, chez les femelles, ainsi que la teinte générale, qui est plus ou moins foncée.



Fig. 2

*Neotabanus carneus* (Bellardi) 1859.

*N. lineola* (Fabr.) 1794.

*N. ochrophilus* Lutz, 1914.

*N. triangulum* (Wied.) 1828.

*N. stenocephalus* Hine, 1906.

Total des captures: 412 femelles et 13 mâles.

Nous regrettons de devoir mettre ensemble ces diverses espèces de *Neotabanus*, mais il semble qu'il y a beaucoup de formes intermédiaires. On pourrait supposer que, en définitive, il s'agisse d'une seule espèce, d'ailleurs très variable dans ses détails.

Le Dr. OLIVEIRA CASTRO de Rio de Janeiro pense, après avoir étudié quelques uns de nos exemplaires que l'on pourrait provisoirement conserver deux formes: *N. ochrophilus* Lutz et *N. triangulum* (Wied.). Le Dr. CORNELIUS B. PHILIP DE HAMILTON (USA) est d'avis, après avoir vu une cinquantaine de mes insectes, qu'il s'agit de *N. ochrophilus* Lutz et de *N. stenocephalus* Hine.

Nos exemplaires ont été capturés tant en forêt qu'au pâturage, attaquant l'homme, le porc, le cheval, le bovin, par temps ensoleillé et chaud, comme par temps pluvieux. De nombreuses, femelles ont été prises à l'intérieur de bâtiments: habitations, laboratoires, porcheries. Les mâles ont toujours été vu volant sur place, à la façon des Sylphes,



soit, sur des chemins, soit sur des terrains sablonneux. Les mâles sont parfois nombreux dès le lever du jour, même par temps pluvieux. Une femelle enfin a été prise en pleine ville de Pôrto Alegre (Rio Grande do Sul), le 22 mars 1949, sur l'homme, à 8 heures du soir, donc par obscurité complète.

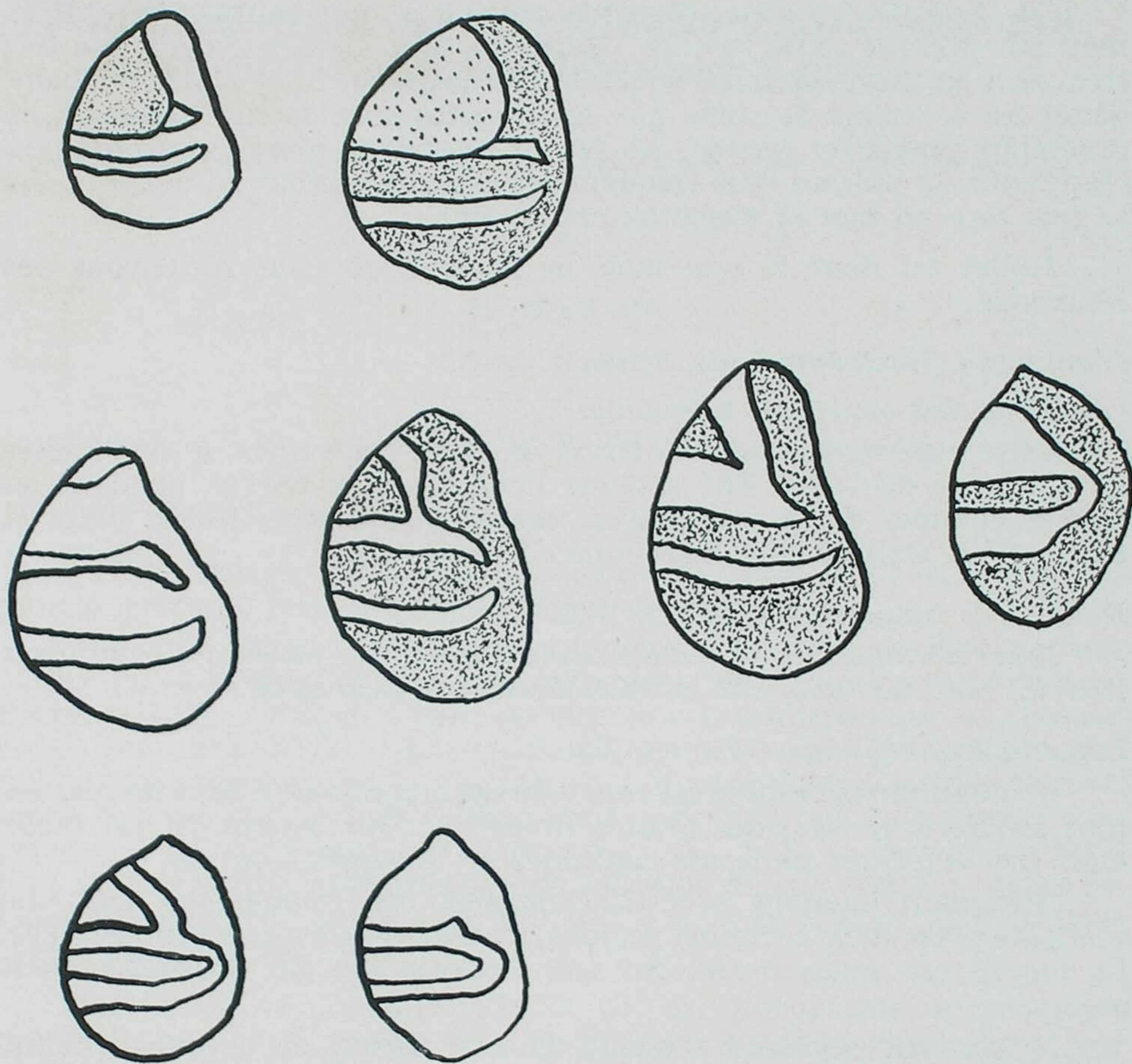


Fig. 3

On ne peut pas faire de distinction entre les formes de forêt ou de pâturage. Toutes les variétés sont capturées les mêmes jours, aux mêmes endroits, à la même heure. Il n'y a de même pas de forme de printemps ou d'été.

La variation porte sur la grandeur de l'insecte, la couleur générale, sur le dessin des lignes claires de l'abdomen, sur la couleur du thorax, du scutellum, des pattes, des antennes. La bande frontale même est plus ou moins large, plus ou moins divergente. Les dessins des yeux aussi sont très variables, tant chez les mâles que chez les femelles, comme le montre la Fig. 3.



Aussi nous sommes presque obligé de penser que nous avons à faire à un *Neotabanus* mal fixé, très plastique, ou à diverses formes qui se seraient mélangées ou métissées, ou à des insectes issus assez récemment d'une souche commune. Un élevage seul permettrait peut-être de se faire une idée approximative sur cette question.

Ces *Neotabanus* sont fréquents partout et nos captures s'échelonnent sur presque toute l'année. Rares en août, ils deviennent vite très fréquents en fin de septembre, octobre et novembre. Les pluies semblent gêner les éclosions de sorte que les insectes sont moins fréquents en décembre, janvier et février. Au retour des beaux jours, ce *Neotabanus* réapparaît de plus en plus fréquent en mars et surtout en avril. Puis il se fait rare en mai et exceptionnel en juin.

Juillet est donc le seul mois de l'année, où nous ne l'ayons pas rencontré.

*Diachlorus flavitaenia* Lutz, 1913.

Total des captures: 8 femelles.

Cette espèce, généralement rare dans les collections, a été récoltée au voisinage de l'eau. Elle attaque l'homme et le cheval, pendant les heures chaudes de la journée, en octobre, novembre, février, mars et avril. Nous ne l'avons jamais rencontré en forêt.

*Diachlorus bimaculatus* Wied., 1828.

Nous n'avons récolté qu'une seule femelle sur l'homme, le 26 mars 1949 au bord de l'eau, par journée chaude et ensoleillée.

*Lepidoselaga crassipes* (Fabr.) 1805.

Si à Campinas l'espèce est rare, elle est innombrable dans les régions plus au Nord, le long des grands fleuves à rives boisées. Il est facile alors d'en capturer plusieurs centaines en quelques instants.

Attaquant l'homme avec acharnement, les *Lepidoselaga* sont une véritable plaie, dans certaines régions, au même titre que les moustiques. La piqûre est douloureuse. En vol, l'insecte fait un bourdonnement aigu.

Nous avons capturé 5 femelles de cette espèce, en barque, pendant les heures chaudes de la journée, en novembre, février et mars.

*Lepidoselaga aberrans* Lutz, 1913.

Cet insecte est décrit en 1913 par LUTZ, sur un grand matériel récolté à Santa Rita (Est. Bahia). L'auteur indique que l'habitat de ce taon semble être très limité.

Le 16 décembre 1949 nous tuons sur nous-même, dans le laboratoire à 10 heures du matin, une femelle en train de piquer au front. La piqûre est assez douloureuse.

Le dessin des yeux est identique à celui de *L. crassipes*.

Lausanne, février 1951.